

# Les animaux se suicident-ils ?

Question de C. Auffret | Amiens (80)

Oui, non, peut-être... A vrai dire, aucun scientifique n'a de réponse tranchée sur la question. La plupart mettent de côté les insectes sociaux, capables de se sacrifier pour sauver leurs congénères. C'est le cas des fourmis (les fourmis ouvrières sont programmées pour sacrifier leur reproduction, voire leur vie); des termites (leurs soldats se comportent en kamikazes pour défendre leur colonie); des abeilles (pour se défendre contre un frelon, par exemple, elles forment un essaim autour de lui et battent frénétique-

ment des ailes: l'augmentation de 2 à 3°C de la température est alors fatale au frelon... mais aussi à une grande partie des abeilles). "Dans le cas des abeilles, la ruche constitue un organisme à part entière. Elles se donnent la mort pour défendre leur nid", estime Pierre-Henri Gouyon, spécialiste de l'évolution au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris. Il n'y a donc pas contradiction entre ces morts volontaires et le principe fondamental de la sélection naturelle: survivre pour transmettre ses gènes.

Sauf qu'au-delà des insectes, on a pu observer que certains dauphins préfèrent perdre la vie plutôt que d'abandonner leurs proches dans des situations désespérées, ou que des chiens peuvent se laisser mourir lorsque leur maître les abandonne...

## RÉUSSIR LE TEST DU MIROIR

Mais les exemples sont trop sporadiques pour qu'il soit possible de conclure. "Il n'existe aucune démonstration scientifique prouvant le suicide des animaux", admet Sergio Pellis, spécialiste de neurologie comportementale à l'université d'Alberta

(Canada). D'autant que certains chercheurs estiment, en accord avec la définition du suicide (l'acte délibéré de mettre fin à ses jours), qu'il faudrait d'abord prouver que les animaux ont conscience d'eux-mêmes. Vaste question! "La conscience de soi est le fait d'être conscient d'être conscient, rappelle Georges Chapouthier, neurobiologiste et philosophe, directeur de recherche émérite au CNRS. L'ébauche d'une conscience de soi a été démontrée chez les chimpanzés, les éléphants, les dauphins et certains oiseaux par le test du miroir." Ce test confronte un animal portant une marque

sur le front à un miroir: ceux qui cherchent à effacer la marque démontrent qu'ils comprennent qu'ils observent leur propre reflet. "Mais ce test a ses limites...", prévient Georges Chapouthier.

D'autres soulignent le risque de tourner en rond. "C'est une espèce de tautologie. On définit le suicide en disant qu'il nécessite une reconnaissance de soi, ensuite on dit qu'il n'y a pas de reconnaissance de soi chez les animaux, donc que les animaux ne se suicident pas! Ça me gêne un peu...", réagit Pierre-Henri Gouyon. Bref, la question reste ouverte, et le débat vif! **A.P.**